LA LETTRE

Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

N° 301 février 2023

Regard actuel sur l'évolution de nos systèmes de production, au travers de la littérature

Exemple de l'agriculture – Conte du XXIème siècle

ÉDITO

Écoutons d'abord Monsieur de La Fontaine :

« Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine, fit venir à lui ses enfants » (1).

Vous connaissez la suite, les enfants suivent la recommandation du défunt, ils ne laissent *« nulle place où la main ne passe et ne repasse »* et …, année après année, ils trouvent le trésor caché dans le sol et promis par le père.

Vers le milieu du XIXème siècle, la mécanisation s'est développée. C'est ainsi, depuis que l'homme *sapiens* s'est répandu sur la planète Terre, il a toujours cherché à améliorer sa situation, c'est … humain dirait-on. Et pourtant, à l'époque, Paul Lafargue n'avait pas encore rédigé son ouvrage *Le Droit à la paresse* (2).

Puis sont apparus les « intrants », produits par l'agrochimie et source considérable de revenus pour certaines entreprises : engrais chimiques, pesticides. Les rendements furent accrus significativement, mais également des inégalités. C'est la logique du *Toujours plus* (3) dénoncée par François de Closets.

On se rend compte aujourd'hui que ces pratiques ont leur revers, et que ces apports peuvent être très néfastes à la microfaune des sols, alors *« qu'on a toujours besoin d'un plus petit que soi »* (4). Et qu'il est dommage de *« tuer la poule aux œufs d'or »* (5).

Mais un jour, le baudet, accusé de tous les maux de la terre (6), se prit à rebiffer : quel est donc l'animal qui, à ce jour, a le plus engendré de dégâts sur l'environnement, en polluant tous les milieux : sols, eaux, atmosphère ? Et de quel droit, il nous classe en nuisibles, ESOD (espèces susceptibles d'occasionner des dégâts).

Une voix céleste déclara : *la loi du plus fort est toujours la meilleure* (7).

Et tous les animaux de répondre en chœur : alors c'est Dame Nature qui l'emportera. Même les plantes en ont vibré de satisfaction !

Christian Herbaut

(1,4,5,6,7) : fables de La Fontaine : *Le laboureur et ses enfants, Le lion et le rat, La poule aux œufs d'or, Les animaux malades de la peste, Le loup et l'agneau* (1660-1689).

(2) : *Le Droit à la paresse,* de Paul Lafargue (1880)

(3) : *Toujours plus,* de François de Closets (1982)

Pour nous contacter

Président
Christian Herbaut
cjherbaut@orange.fr
09 75 41 31 42

Secrétaire
Jean-Bernard Bachet
jean-bernard.bachet@wanadoo.fr
04 90 28 71 45

Trésorier
Daniel Henriot
d.henriot84@wanadoo.fr
06 07 83 46 83

Maquette : @abou

CIC Hôtel de Ville F84110 Vaison-la-Romaine
cic84@orange.fr http://cic-vaisonlaromaine.com

Directeur de la publication : Christian Herbaut

CONFÉRENCES

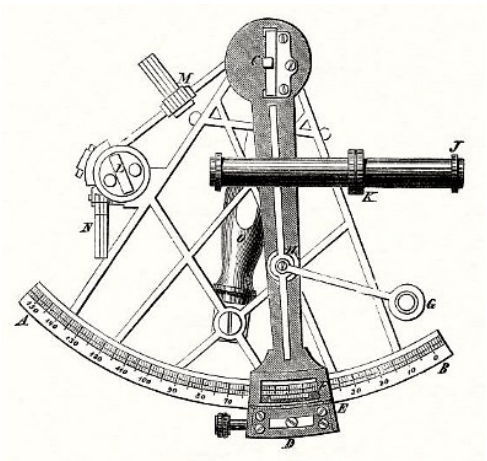
Mercredi 1er mars à l'Espace culturel, à 18 heures

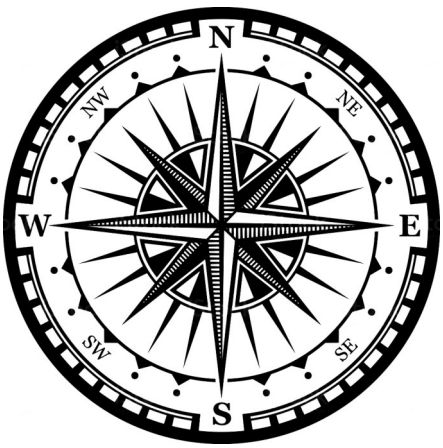
De Noé au GPS, comment les hommes ont-ils maitrié la navigation en mer ?

par Jean-Paul Nerrière, officier de marine

Un sage de l'antiquité grecque, Aristote selon la légende, aurait déclaré « il y a trois sortes d'hommes, les vivants, les morts, et ceux qui vont sur la mer ». C'est que depuis que les hommes savent construire une embarcation, ils voyagent sur les mers, en courant des risques qui n'ont fait qu'augmenter avec leurs appétits et leurs ambitions. Leurs techniques de navigation ont évolué pour circonscrire ou éviter les dangers, mais sans aucun progrès sérieux jusqu'au 15ème siècle. Raconter l'histoire de la navigation c'est évoquer des millénaires d'errances, de naufrages, d'inventions, de découvertes, pour arriver à la situation présente : des cartes précises partout sur le globe, et des appareils minuscules disant partout au navigateur où il se trouve, et lui recommandant le meilleur itinéraire pour aller où il veut. Immense aventure humaine, riche de péripéties inattendues.

Depuis sa première conférence au CIC en 2014, Jean-Paul Nerrière, qui réside dans un des villages de notre intercommunalité, est bien connu et très apprécié de nos adhérents. Après des études secondaires consacrées au français, au latin et au grec, il opte pour les sciences et étudie à l'Ecole Centrale de Paris. Ses hautes responsabilités dans l'entreprise (IBM, Peugeot, Digital Equipment) n'ont en rien contrarié sa vocation maritime : plaisancier sur les voiliers depuis 1947 avec passage du Cap Horn comme second d'une goélette, dans la Marine Nationale (Commissaire à cinq galons), et à l'Académie de Marine dont il est membre titulaire depuis son élection en 2004. Son assiduité lui a valu la décoration d'Officier du Mérite Maritime, et nous pouvons une nouvelle fois compter sur sa compétence et son talent pour nous narrer les secrets historiques de l'art de naviguer.





CONFÉRENCES

Mercredi 15 mars à l'Espace culturel, à 18 heures

Le vignoble et ses adaptations

par Florence Chopin, agronome œnologue

Florence Chopin, agronome et œnologue, est adhérente du CIC de longue date. Elle va évoquer, pour nous « Le vignoble et ses adaptations »

En effet, après les Grecs, après les Romains, après le mildiou et après les Américains, la vigne n'a jamais cessé de rebondir entre les terrains pierreux et le calcaire, sous le soleil.

Avec l'histoire des hommes, sur la longue durée, l'histoire de la vigne n'est pas en reste car les mutations et l'hybridation sont monnaie courante. Nous allons voir cela. Florence nous dit « A l'heure où l'on parle à nouveau d'arrachage massif et d'adaptation du vignoble, quel futur possible pour notre viticulture à la lumière de son histoire séculaire » ?

Florence Chopin est agronome et œnologue, plus précisément ingénieur agronome. Elle a sévi plusieurs décennies à l'Institut National de l'Origine et de la Qualité, mieux connu par son sigle : INAO. Elle est devenue consultante, formatrice à l'Université du Vin de Suze la Rousse, entre autres activités liées à l'œnotourisme et à la dégustation. Elle a travaillé, parfois à l'étranger, mais surtout dans notre environnement, sur le vignoble de la vallée du Rhône, essentiellement sur les questions de terroir et de qualité liées à l'origine du vignoble français. Il n'est pas prévu de dégustation mais on peut rêver du vin pendant un instant.

CONFÉRENCES

Mercredi 29 mars à l'Espace culturel, à 18 heures

VIRUS, ENNEMIS OU ALLIÉS DE LEURS HÔTES ?

par Mme Anne-Sophie Gosselin-Grenet , professeure à l'Université de Montpellier et par Mme Anne-Nathalie Volkoff, directrice de recherche INRAE

Les virus sont invisibles à l'œil nu mais représentent les entités biologiques les plus abondantes sur la planète. A la frontière du monde vivant, ils présentent une grande diversité de formes et infectent aussi bien l'homme et les animaux que les plantes, les champignons, les protistes ou les bactéries. Isolés autrefois grâce à la bougie de Chamberland, et observés pour la première fois il y a moins d'un siècle à l'aide des premiers microscopes électroniques, ils sont aujourd'hui identifiés sur des séquenceurs de poche ! Souvent associés à des pathogènes, causant maladies et épidémies, les virus ne sont pourtant pas forcément néfastes pour leurs hôtes. Ils ont, en effet, influé de façon non négligeable sur l'évolution des organismes vivants et peuvent être également des alliés précieux, aussi bien pour l'environnement que pour l'homme qui peut en exploiter les propriétés originales en santé humaine ou animale, ou en agronomie.

Cette conférence sera présentée par Madame Anne-Sophie Gosselin-Grenet, Professeure de l'Université de Montpellier, virologue de formation et spécialisée dans l'étude des virus associés aux insectes nuisibles, qu'ils soient ravageurs des cultures ou vecteurs de maladies. Ses recherches visent notamment à comprendre les modes de transmission et de multiplication de ces virus et les mécanismes moléculaires qui conduisent à la mort de leurs hôtes. Une application de ses travaux consiste à identifier des virus qui pourraient être utilisés pour lutter de façon durable contre les insectes nuisibles.
La deuxième intervenante est Madame Anne-Nathalie Volkoff, Directrice de recherche INRAE. Ingénieure agronome de formation, ses travaux de recherche actuels portent sur comment les virus ont contribué à l'évolution des organismes. Elle s'intéresse plus particulièrement à des virus dont des fragments se sont maintenus dans les chromosomes de certaines espèces de guêpes et qui leur ont permis de s'adapter à des conditions de vie a priori défavorables.